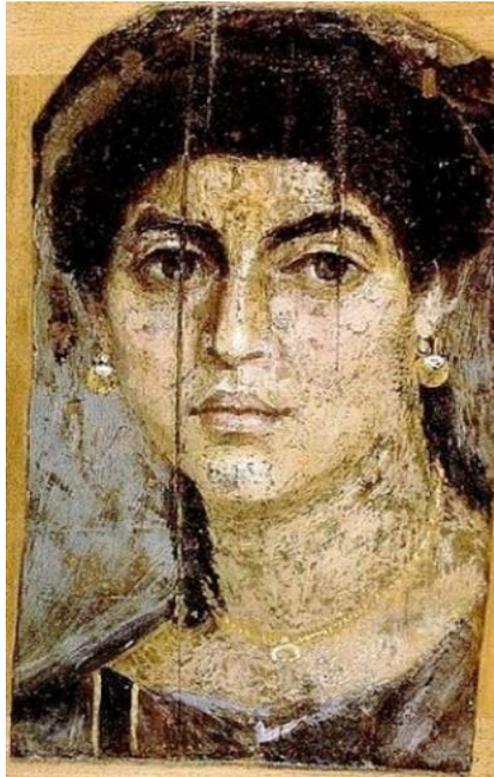


Les femmes qui ont fait avancer la science

Parce que la Journée de la femme, ce n'est pas que le 8 mars, Futura souhaite vous faire découvrir, ou redécouvrir, ces femmes qui ont fait avancer le monde de la science. Elles sont parfois très célèbres, parfois inconnues du grand public. De Rosalind Franklin à Barbara McClintock en passant par Hypathie d'Alexandrie, la science doit beaucoup à ces grandes figures.

Zoom sur... Hypathie d'Alexandrie, lumineuse philosophe astronome



Qui était Hypathie d'Alexandrie ? Bref portrait de l'une des rares femmes intellectuelles de l'Antiquité dont la trace a survécu jusqu'à nous. Prise dans la tourmente de son temps, en proie à de vives tensions politiques et religieuses, elle a connu une mort tragique qui a contribué à façonner sa légende. Elle avait la réputation d'être très belle et vertueuse, et nombre d'Alexandrins venaient assister à ses cours de philosophie et de sciences.

Hypathie serait née autour de l'an 360 de notre ère à Alexandrie. Son père, Théon, était un célèbre astronome et mathématicien qui exerçait à Alexandrie, épice centre culturel dans le monde antique méditerranéen. Il fut le dernier directeur du Mouseïon, le temple dédié aux muses, ou musée, installé dans la grande bibliothèque d'Alexandrie. Le lieu fut définitivement fermé en 391 sur ordre de l'empereur Théodose Ier, ainsi que tous les autres temples païens.

Après des études en Grèce, Hypatie revient dans sa ville natale où elle donne des cours publics et privés d'inspiration néoplatonicienne. La haute société d'Alexandrie se presse pour y assister. Parmi ses élèves devenus célèbres : Synésios de Cyrène, futur évêque de Ptolémaïs, et Oreste, futur préfet dans la région. Le premier, grand admirateur de la belle et brillante Hypathie, a entretenu une longue correspondance avec elle sur des divers sujets scientifiques, philosophiques et politiques. Le second, devenu personnalité politique de premier plan au sein de l'Empire romain, est allé régulièrement chercher conseil auprès d'elle.

La fin horrible d'Hypatie d'Alexandrie

Comme le rapporte Socrate le scolastique, il est probable que ce soit ses échanges avec Oreste qui lui valurent une condamnation par le patriarche Cyrille d'Alexandrie. « Cela déclencha contre elle une calomnie chez le peuple des chrétiens, selon laquelle elle était bien celle qui empêchait des relations amicales entre Oreste et l'évêque », écrit-il vers 440. Beaucoup plus tard, en 495, le philosophe Damascios raconte que Cyrille était irrité par la popularité d'Hypatie. En somme, l'évêque voyait en elle un obstacle à ses ambitions pour prendre le pouvoir à Alexandrie.

Ainsi, alors qu'elle rentrait chez elle, Hypatie fut traînée jusqu'à l'église Cesareum où elle fut lapidée par une foule de moines dont la colère fut exacerbée par un certain Pierre : « ils la frappèrent à coups de tessons ; l'ayant systématiquement mise en pièces, ils chargèrent ses membres jusqu'en haut du Cinarôn et les anéantirent par le feu ». Une mort atroce qui l'a transformée 12 siècles plus tard en une icône de la raison face à l'obscurantisme le plus noir.

Nombreux sont les poètes, écrivains et philosophes qui lui ont rendu hommage à partir de la Renaissance. Hypatie est aussi le nom d'une météorite qui pourrait être le fragment d'une comète.

<https://www.futura-science.com/science/photos/magazine-science-grandes-femmes-science-675/#xtor=EPR-55-%5BHEBDO%5D-20180220-%5BVIDEO-Les-grandes-femmes-de-la-science%5D>